

# laissez-vous conter

## les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

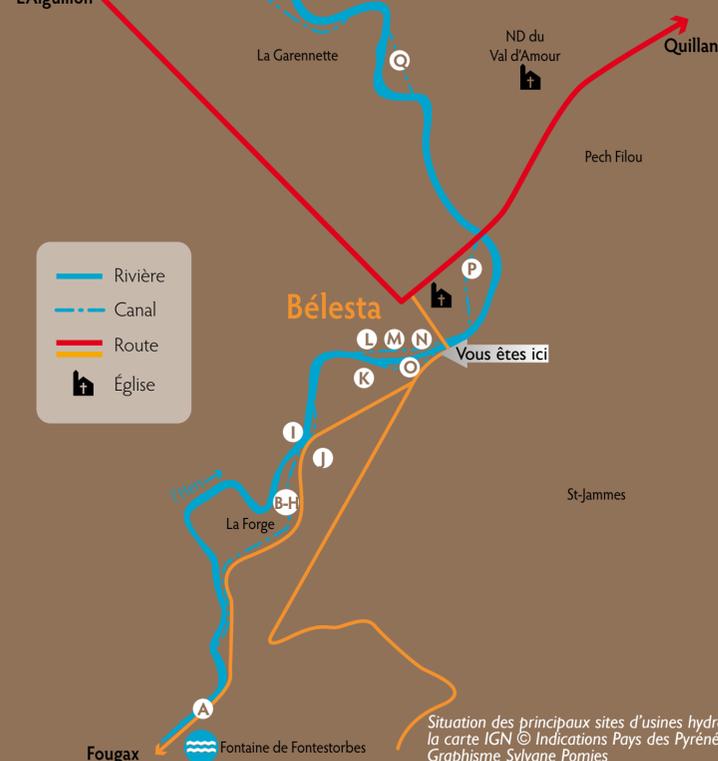
# Bélesta



### La variété et l'abondance des industries

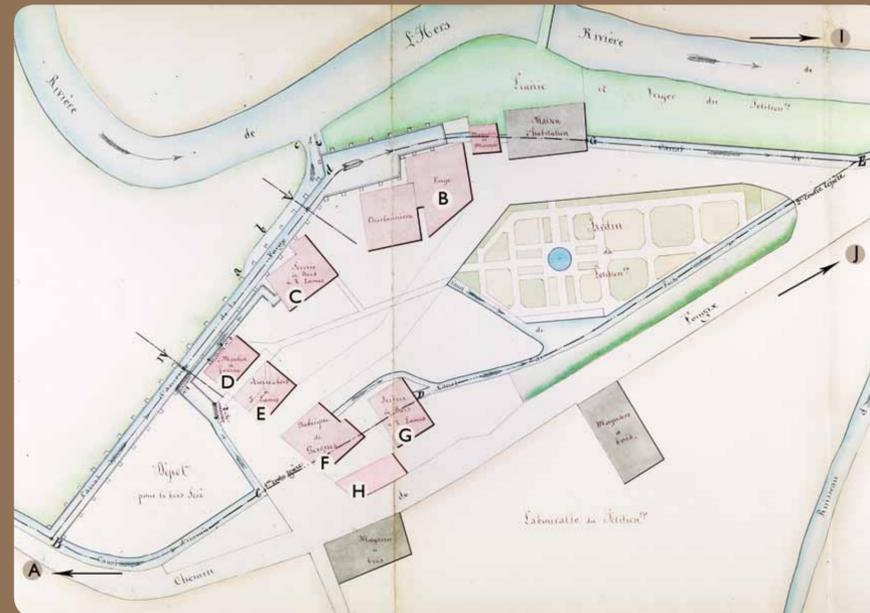
Dès le Moyen Âge, les hommes ont détourné les eaux de l'Hers pour faire fonctionner leurs usines de transformation. L'eau est dérivée par le canal d'aménée et est restituée par le canal de fuite. Ici, il faut tenir compte de l'intermittence de la fontaine de Fontestorbes, en amont, qui influe sur le débit de la rivière. Les activités sont variées dans le village : exploitation de carrières de marbre et transformation, forge, textile, peigne (le village s'appelait " Bélesta-les-peignes " au XVIII<sup>e</sup> siècle) et plus marginalement jais, plâtre et teinture. La proximité de la forêt explique toutefois le nombre élevé de scieries : 20 entre 1856 et 1890. Bélesta avait déjà connu une grande prospérité au début du XVI<sup>e</sup> siècle avec le commerce du bois. Au XX<sup>e</sup> siècle,

l'électricité détrône l'énergie hydraulique et de nombreux habitants vivent du tissage à domicile pour le compte des industriels de Lavelanet.



Situation des principaux sites d'usines hydrauliques, d'après la carte IGN © Indications Pays des Pyrénées Cathares Graphisme Sylvane Pomies

Carte des Basses Pyrénées vers 1720 (détail).  
Orientée sud/nord pour les besoins militaires.  
(ministère de la défense, cote J10C1343)



Situation des usines du hameau de la Forge, 1852 © Archives Départementales de l'Ariège 75535  
Indications Pays des Pyrénées Cathares / Graphisme Sylvane Pomies

### Entre Fontestorbes et le centre ville (A-J)

Une scierie à marbre, construite sans autorisation, existe entre 1865 et 1868 (point (A) en amont du hameau la Forge). Diverses usines se regroupent au hameau de la Forge (B à H) entre les XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Une forge à la catalane (B), un martinet (E) et une scierie (G) sont bâtis avant la Révolution et appartiennent aux seigneurs de la Rochefoucault. Le site est ensuite en partie vendu à la famille Avignon qui y construit un second moulin à scier (C), un moulin à farine (D) et une filature (F). Vers 1870, Adolphe Avignon installe une autre scierie à proximité (I). Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le quartier compte trois ateliers de peignes en corne (B, F et H). Deux usines textile (I et J), construites vers 1950, s'arrêtent dans les années 1990.

### Le centre ville (K-P)

L'ancien moulin à farine (N), devant vous de l'autre côté de la rivière, semble correspondre au premier moulin connu de Bélesta (1298) ; il appartient alors à la famille de Lévis. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la famille de La Rochefoucault ajoute sur son canal une scierie (L) et un moulin à jais (M). Transformé en scierie après la Révolution, ce dernier est associé à sa voisine (L) en 1845. Cette usine fonctionne jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le point (O), sur votre gauche, abrite une scierie et un moulin à farine au XIX<sup>e</sup> siècle, puis un atelier de peignes au début du siècle suivant. Construite dans les années 1920, la scierie (K), dont on voit encore la cheminée (à votre gauche), a fonctionné avec une machine à vapeur. De l'autre côté du pont, une scierie à bois et à marbre (P) est construite en 1837 par Jacques Courrent. Devenue uniquement scierie à bois quelques années plus tard, elle fonctionne jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Une usine d'effilochage, installée à proximité dans les années 1950, s'arrête en 1968.

### Entre Bélesta et les Peyrots (Q-R)

Le site de la Garenette (Q), exploité depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, a abrité un moulin à farine et à huile, une scierie à marbre et à bois, une filature, ainsi qu'une usine hydro-électrique. En aval, une scierie à bois et un moulin à plâtre sont construits vers 1827 par Belot de la Digne (R). Au XX<sup>e</sup> siècle, ce site compte une usine d'effilochage et une usine de teinture.

Certains de ces sites produisent aujourd'hui de l'hydro-électricité (R et P).

*Tanlèu l'Edat Mejana, los òmes desvièron las aigas de l'Èrç per far virar de molins. Las activitats son variadas dins lo vilatge : espleitacion de peirièras de marbre e transformacion, farga, textil, penches de còrna e pus marginalament jaiet, gip e tintura. Ça que la, la proximitat de la selva explica que los ressècs sián los mai nombroses. Lo vièlh molin de farina, de l'autre band del riu, sembla correspondre al primièr molin conegut de Belestar (1298).*

*From the Middle Ages, man diverted the waters of the Hers to run mills. Industries were varied in the village : marble quarries and marble works, forge, textiles, horn combs and to a lesser extent jet, plaster and dyeing. The proximity of the forest, however, explains the predominance of sawmills. The old flour mill, in front of you on the opposite side of the river, seems to correspond to the first mill known of in Bélesta (1298).*

*Desde la Edad Media, los hombres encauzaron el río Hers para accionar los molinos. Las actividades del pueblo son variadas: explotación de las canteras de mármol y su transformación, forja, textil, peines de cuerno y, de manera más marginal, azabache, yeso y tintes. No obstante, al estar cerca del bosque encontramos sobre todo serrerías. El antiguo molino de harina que tenemos delante, al otro lado del río, parece corresponder al primer molino conocido de Bélesta (1298).*



Photo ancienne des usines du centre ville (M, N et O) depuis le pont © collection particulière